

FREE

# ASRAFO ZINE

Bitume magazine\*Numero 1\* Janvier 2010



Asrafo Records

Science et conscience...

Coup de projecteur sur  
un poete du bitume

Paul Ahyi au Pantheon

L'Asrafo à l'honneur  
Patrice Lumumba

Tribune libre

Peau noire et masques blancs  
une œuvre intemporelle?

Rock the mic Vol.1

Autopsie d'un mort-né







## EDITORIAL

*Bienvenue à la 3eme édition de la grande messe de l'arctivism\**

2010 verra le cinquantenaire des « indépendances » de 17 pays africains (à grande majorité francophones) si mes comptes sont exacts (Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Madagascar, Mali, Mauritanie, Niger, Nigeria, RDC, RCA, Sénégal, Somalie, Tchad, Togo).

Depuis lors qu'avons-nous réalisé? Sans répondre à cette question que je me pose et que je laisse au seuil de vos oreilles, je vous inviterai à chercher les raisons pour lesquels nos aïeux ont tant combattu pour accéder à « l'indépendance ». Quelles étaient leurs motivations ? Quels étaient leurs moyens ? Qu'en faisons-nous ?

A l'heure où j'écris ces quelques lignes, nos sœurs et frères en Haïti vivent l'apocalypse, laissant certains penser que cette terre est maudite...

De toute façon, des questions se posent d'elles-mêmes au regard de l'indigence dans laquelle vit nos peuples.

Il est urgent de savoir où l'on va, sinon de savoir d'où nous venons, en une phrase : « Faudrait revisiter notre histoire ».

A cet effet, Asrafo Records vous invite le 30 janvier 2010 à 20h00 GMT au Free time bar pour le 3ème chapitre d'Arctivism. Du rap, du reggae, du slam, de la peinture et surtout de la fraternité entre peuples africains et citoyens du monde désireux d'une relation sincère entre le sud et le nord.

A l'affiche Patrice Emery Lumumba...

Le 17 janvier 1961 quelque part au Katanga, province de la République démocratique du Congo, le jeune premier ministre de cet Etat naissant, Patrice Lumumba était assassiné. Par qui ? Pourquoi ? Encore des questions que je laisse en suspens à dessein.

Frantz fanon disait « la dernière bataille du colonisé contre le colon sera souvent le combat des colonisés entre eux ». Cette phrase lourde de sens, m'interpelle souvent et me pousse à la méditation...

**Au programme :**

17h00 - 19h00 : Lancement du maxi « Légitime défense »

19h00 - 20h00 : Hommage à Paul Ahyi (Professeur Titulaire Emérite d'Art Plastique)

- Projection de ces grandes œuvres
- Slam (textes extraits de son recueil de poèmes « Togo mon cœur saigne »)

20h00 - 21h00 : Projection de documentaire :

- Patrice Lumumba : Une tragédie africaine réalisé par Thomas Giefer en 2000

21h00 - 23h00: Rock the mic:

Elom 20ce/ Kezita/ Bricce/ Eklin/ Enyam/ Dga Omega/ Slapa fire/ Fo-mê/ King Zebee/ Kass le Dur/ Tiend/ Xplicit Trez/ Sikota/ Pit Toxico/ Dream Face/ etc...

Asrafo Records est flatté de vous compter parmi ses soutiens. Nous vous prions de ne pas nous tenir rigueur pour les imperfections relevées. L'opuscule que vous tenez entre vos mains, a vocation à paraître à chaque édition d'Arctivism. Il est le fruit de la foi de quelques afro-optimistes persuadés que rien de grand et de durable ne se fait dans la complaisance. Toutes les bonnes volontés qui se reconnaîtront dans nos idéaux peuvent d'ores-et-déjà se l'approprier et envoyer leurs papiers que nous serons ravis de publier. Pour que le rêve qui commence à prendre forme s'inscrive dans la durée, critiques et suggestions seront également les bienvenues.

*\*Néologisme né dans l'esprit fécond d'Elom20ce de la contraction des mots art et activisme désignant le militantisme sociopolitique porté par l'art*

## SOMMAIRE

### Editorial

Asrafo Records : Science et conscience...

Coup de projecteur sur un poète du bitume

Paul Ahyi au Panthéon

L'Asrafo à l'honneur : Patrice Lumumba : Entre mythe et réalité

Tribune libre : Peau noire et masques blancs : une œuvre intemporelle ? Frantz Fanon à l'épreuve du temps

Rock the mic Vol.1 : Autopsie d'un mort né

Artwork : Gomo Gomo      Rédaction : Easy Mo & Elom 20ce



## Asrafo Records : Science et conscience...

La musique togolaise fait du chemin. Et les rappeurs Togolais prennent du poil de la bête. Malgré les bâtons dans les jantes et les dos d'ânes, tantôt l'œuvre des artistes eux-mêmes, tantôt celles des médias ou encore du gouvernement - qui ne protège pas suffisamment leurs droits - elle arrive à s'exporter timidement en dehors de ses frontières.

Témoin la participation de la chanteuse percutante à la voix d'opéra Vanessa Worou aux derniers jeux de la Francophonie qui ont eu lieu du 27 septembre au 8 octobre 2009, à Beyrouth, au Liban. Dans l'arène de la diversité musicale, le rap togolais s'illustre également. Patiemment, il continue de s'affirmer et essaie de tirer son épingle du jeu. Il se dresse sur ces deux jambes après des années passées à quatre pattes. Des albums, des mixtapes et des street-tapes continuent de nourrir les bacs et les mélomanes togolais à des prix de plus en plus abordables. Depuis peu, ces artistes prennent même d'assaut le « Palais des Congrès » réputé trop cher pour ces talents qui, a priori, ne rassemble pas un grand public.

A l'ombre des ténors qui sont au devant de la scène depuis des années, profilent d'autres rappeurs qui se débattent flow et rimes acerbes au poing. Eux aussi se frayent à travers tubes cathodiques, ondes hertziennes et internet un chemin dans le système cérébral des mélomanes togolais et du monde entier. C'est le cas d'Asrafo Records, label sous lequel officient différents rappeurs, qui revendiquent un auditoire averti et universel. Pour continuer d'enchanter son public à travers le globe, le blog [www.myspace.com/asraforecords](http://www.myspace.com/asraforecords) a été créé en 2007 afin de diffuser les morceaux de la mixtape « Rock the mic Vol.1 », face aux exigences financières intéressées de certains médias au Togo et au Bénin. Cette mixtape qui rassemblait Avénon, CK One, Easy Mo, Eklin et Elom20ce est maintenant en téléchargement gratuit sur Internet. A travers sa musique, Asrafo Records attend apporter une prise de conscience sur les enjeux de notre siècle, en défendant des causes nobles et agir dans le domaine du social. Composé essentiellement de jeunes engagés la tribu des Asrafo est un agrégat de guerriers qui luttent pour hâter l'avènement des Etats-Unis d'Afrique. Leur but étant d'œuvrer quotidiennement pour le bien du continent Africain et du tiers-monde en général.

Dans cet esprit, Asrafo Records a plusieurs projets artistiques sur le feu. Très prochainement, seront disponibles dans les bacs, «*Rock the mic vol.2*» l'album de Elom20ce, dont le maxi\* intitulé « *Légitime défense* » sera officiellement présenté au grand public dès le 30 janvier 2010 en marge de la troisième édition des shows dénommés « Arctivism » au Free Time Bar à Lomé. A bon entendeur salut !

\* Le maxi ou EP (Extended Play), par opposition à l'album ou LP (Long Play), est un projet musical dont la durée n'excède pas 30 min ou 8 titres.





### Coup de projecteur sur un poète du bitume

Elom 20ce (prononcer Vince) est un griot contemporain, qui essaye de cicatiser à travers l'art oratoire et l'écriture, les profondes plaies de l'Afrique.

Africain d'origine togolaise, il se définit comme un Arctiviste (Entendre par là, la fusion des mots « artiste » et « activiste ») partisan d'une Afrique unie, riche de toutes ses diversités, depuis le Maghreb au Cap, et du Cap-Vert à Madagascar.

Après tant de balbutiements au sein de différents groupes au Togo comme au Bénin, il sera en 2006, au côté de ses frères d'armes africains, béninois et camerounais, Avénon, CK One, Easy Mo et Eclin, sur la mixtape « Rock the mic Vol. 1 ».

Entre 2008 et 2009, il a officié sur différents projets dont Street performance produit par Lumumba studio, les mixtapes de DJ Cavera en Afrique du Sud et en Angola et sur l'album du groupe Side Hill du Congo Brazzaville.

Sous le label Asrafo Records, il prépare actuellement son premier maxi « Légitime Défense » qui verra le jour le 30 janvier 2010. Ce maxi s'inscrit dans les idéaux d'un jeune tiers-mondiste conscient de son histoire et des défis liés à son évolution. Il verra la participation d'artistes authentiques et de beatmakers talentueux.

Pour la petite histoire, les Asrafo, Asafo ou Asafu sont des chefs de guerre au sein de certains peuples du Golfe de Guinée notamment du Ghana et du Togo. Il faut donc entendre par Asrafo, des Guerriers.

En prélude à cette sortie, il nous livre deux titres, « Ainsi soit-il » et « Légitime défense », en rotation sur la toile, tubes cathodiques, satellites et ondes hertziennes.

Son premier album « Analgézik » est prévu courant 2010 et sera dans toutes les bonnes pharmacies.

Pour plus d'informations, veuillez visiter :

<http://www.reverbNation.com/elom20ce>

## Paul Ahyi au Panthéon...

Il y a des rencontres qui vous ouvrent l'esprit et vous font prendre conscience des enjeux et de l'importance du combat que mène l'Africain pour son émancipation.

Ce fut mon cas avec Paul Ahyi, ce monument avec qui j'ai eu la chance d'échanger le 03 octobre 2009 durant 3 heures de temps environ, alors qu'on était parti pour 30 voire 40 minutes de discussion.

J'ai quitté ce Musée d'arts (car c'est bien de cela qu'il s'agit, des œuvres d'arts partout dans sa maison) tout revigoré. J'étais en pleine préparation d'Arctivism Chapitre 1, qui portait sur la commémoration du 22ème anniversaire de Thomas Sankara.



Qu'est ce qu'il ne m'a pas appris en ces quelques secondes ?

Sa critique envers Cheikh Anta Diop au regard de la musique africaine. (Sur la question, il m'a même fait copie d'un article paru dans les années 50 en attente de réédition).

Son combat pour la liberté à travers son art!

Son goût pour l'ésotérisme (on a planché sur les différentes significations ésotériques du drapeau togolais, dont il est l'auteur) et les civilisations anciennes, notamment égyptienne et latino américaine, etc.

Des confidences faites par rapport aux choix de sa femme, l'importance de sa mère, tous ces livres qui sont en attente d'édition, et surtout cette fougue pour la lutte à mener pour la liberté. On s'était parlé comme si on se connaissait depuis longtemps... Il disait qu'à son âge, il jouait les prolongations...

A travers ma modeste personne, Asrafo Records souhaite, les condoléances à sa famille et demande au Tout Puissant de lui réserver une place d'honneur dans ces lieux purs...

On avait des projets qui viennent d'être avortés. Encore vendredi j'étais au téléphone avec un magazine de la place qui devrait publier un article sur lui auquel j'avais contribué. J'attendais tout cela avant d'aller le voir et lui rendre la vidéo qu'il m'avait passée. Vidéo du lancement de son recueil de poèmes et de certains prix qu'il a reçu.

Il m'a fait comprendre que nous menons une juste lutte et que l'avenir de l'Afrique est dans les mains de ses fils et filles...

En dédicace, à son recueil de poèmes « Togo mon cœur saigne » que je me suis empressé d'acheter, il écrivit ceci, « A M. Elom Kossi, une invitation à cette lutte pour notre vraie indépendance. Demain sera un nouveau jour ».



En ce triste jour, j'aimerais partager cette dédicace avec tous ceux qui s'investissent quotidiennement pour un monde meilleur, et ce qui doute de nos convictions en un monde libre, une Afrique forte, souveraine et libre qu'il est qu'ils joignent les rangs...

Lomé le 05 janvier 2010

PS : créateur du drapeau togolais et contributeur au monument de l'indépendance, Paul Ahyi aura raté le cinquantenaire de l'indépendance...



## L'Asrafo à l'honneur

### Patrice Lumumba : Entre mythe et réalité



Patrice Émery Lumumba né le 2 juillet 1925 à Onalua, Congo belge - assassiné le 17 janvier 1961 au Katanga) est le premier Premier ministre de la République démocratique du Congo de juin à septembre 1960. Il est, avec Joseph Kasavubu, l'une des principales figures de l'indépendance du Congo.

Patrice Émery Lumumba est considéré au Congo comme le premier « héros national ». Il a en effet été assassiné par la sureté de l'état belge, puissance coloniale du Congo.

#### *Études et vie active*

Patrice Lumumba est né à Onalua (territoire de Katako-Kombe au Sankuru, Congo belge (actuel République démocratique du Congo)). Il fréquente l'école catholique des missionnaires puis, élève brillant, une école protestante tenue par des Suédois. Jusqu'en 1954 (année de la fondation d'un réseau d'enseignement laïque et de la première université) la Belgique coloniale n'a que peu développé le système d'éducation, entièrement confié aux missions religieuses, l'école ne donne qu'une éducation rudimentaire et vise plus à former des ouvriers ou des clercs, mais Lumumba autodidacte, se plongera dans des manuels d'histoire pour étudier plus en profondeur la Révolution française, l'histoire d'Haïti, des États-Unis et de la Russie.

Il travailla comme employé de bureau dans une société minière de la province du Sud-Kivu jusqu'en 1945, puis comme journaliste à Léopoldville (aujourd'hui Kinshasa) et Stanleyville (Kisangani), période pendant laquelle il écrivit dans divers journaux.

En septembre 1954, il reçoit sa carte d'«immatriculé», réservée par l'administration belge à quelques éléments remarquables du pays (200 immatriculations sur les 13 millions d'habitants de l'époque).

Il découvre en travaillant pour la société minière que les matières premières de son pays jouent un rôle capital dans l'économie mondiale, mais aussi que l'administration coloniale cache aux Congolais ce potentiel présent dans les frontières - par ailleurs arbitraires - du pays. Il milite alors pour un Congo uni, se distinguant en cela des autres leaders indépendantistes.

En 1955, il crée une association "APIC" (Association du personnel indigène de la colonie) et aura l'occasion de s'entretenir avec le roi Baudouin en voyage au Congo, sur la situation des Congolais.

Le ministre du Congo de l'époque, Auguste Buisseret veut faire évoluer le Congo et notamment mettre en place un enseignement public. Lumumba adhère au parti libéral avec d'autres notables congolais. Avec plusieurs d'entre eux, il se rend en Belgique sur invitation du premier ministre.



## *Le combat pour l'indépendance*

En 1956, il est emprisonné un an. Libéré par anticipation, il reprend ses activités politiques et devient directeur des ventes d'une brasserie.

Le gouvernement belge prend quelques mesures de libéralisation : syndicats et partis politiques vont être autorisés en vue des élections municipales qui doivent avoir lieu en 1957. Les partis politiques congolais sont parrainés par ceux de Belgique et Lumumba est d'abord inclus dans l'amicale libérale.

En 1958, à l'occasion de l'exposition universelle, des Congolais sont invités en Belgique. Mécontents de l'image peu flatteuse du peuple congolais véhiculée par l'exposition, Lumumba et quelques compagnons politiques nouent des contacts avec les cercles anti-colonialistes. Dès son retour au Congo, il crée le Mouvement national congolais (MNC), à Léopoldville le 5 octobre 1958 et, à ce titre, participe à la conférence panafricaine d'Accra. Il peut organiser une réunion pour rendre compte de cette conférence au cours de laquelle il revendique l'indépendance devant plus de 10 000 personnes. Premiers démêlés politiques en octobre 1959 : le MNC et d'autres partis indépendantistes organisent une réunion à Stanleyville. Malgré un fort soutien populaire, les autorités belges tentent de s'emparer de Lumumba - ce qui provoque une émeute qui fait une trentaine de morts. Lumumba est arrêté quelques jours plus tard, est jugé en janvier 1960 et condamné à 6 mois de prison le 21 janvier.

En même temps les autorités belges organisaient des réunions avec les indépendantistes auxquelles participe finalement Lumumba, qui est donc libéré de facto le 26 janvier. À la surprise générale, la Belgique accorde au Congo l'indépendance qui est fixée au 30 juin 1960. Lors de la cérémonie d'accession à l'indépendance du pays, le 30 juin 1960, il prononce un discours virulent dénonçant les abus de la politique coloniale belge depuis 1885. Au lieu de s'adresser au roi présent à la cérémonie, Lumumba commença son allocution par une salutation "*aux Congolais et Congolaises, aux combattants de l'indépendance...*" Son discours proclamait vivement que l'indépendance marquait la fin de l'exploitation et de la discrimination, le début d'une ère nouvelle de paix, de justice sociale et de libertés.

## *Une brève carrière politique*

Le MNC et ses alliés remportent les élections organisées en mai et, le 23 juin 1960, Patrice Émery Lumumba devient le premier ministre du Congo indépendant. Néanmoins, en attendant la formation des premières promotions d'officiers congolais, une grande partie des cadres de l'armée restent belges et les soldats noirs se révoltent, tuant les officiers blancs et violant les femmes belges. Pratiquement tous les cadres belges prendront alors la fuite.

Lumumba décrète l'africanisation de l'armée et double la solde des soldats. La Belgique répond par l'envoi de troupes pour protéger ses ressortissants au Katanga (la région minière) et soutient la sécession de cette région menée par Moïse Kapenda Tshombé. En septembre 1960, le président Joseph Kasa-Vubu révoque Lumumba ainsi que les ministres nationalistes. Lumumba déclare alors qu'il restera

en fonction. À sa demande, le parlement acquis à sa cause révoque le président Kasavubu.

Suite à un coup d'État, Joseph Désiré Mobutu prend le pouvoir, crée le Collège des Commissaires généraux et assigne à résidence les dirigeants congolais. En décembre 1960, Lumumba s'échappe de la capitale pour tenter de gagner Stanleyville, région où il a de nombreux partisans. Il est arrêté le 2 décembre 1960 par le lieutenant Christophe Yowane Lokele alors qu'il passait la Sankuru à Mweka. Il est transféré au camp militaire de Thysville sur ordre de Mobutu. Leur transfert fut un moment envisagé au fort de Shinkakasa à Boma.

Le 17 janvier 1961, Patrice Lumumba, Maurice Mpolo et Joseph Okito sont conduits par avion à Elisabethville, au Katanga, et livrés aux autorités locales. Lumumba, Mpolo et Okito seront conduits dans une petite maison sous escorte militaire où ils seront ligotés et humiliés par les responsables katangais comme Moïse Tshombé, Munongo, Kimba, Kibwe, Kitenge mais aussi les Belges Gat et Vercheure<sup>[2]</sup>. Ils seront fusillés le soir même par des soldats sous le commandement d'un officier belge ; cependant, on a depuis pris connaissance de documents secrets officiels belges, maintenant déclassifiés, dont la lecture ne laisse pas de doutes sur le fait que c'est bien *la Belgique qui porte la plus grande responsabilité dans l'assassinat de Lumumba*. Le comte Harold d'Aspremont Lynden, ministre belge des Affaires africaines et proche du roi Baudouin, n'écrivait-il pas le 5 octobre 1960 que *l'objectif principal à poursuivre dans l'intérêt du Congo, du Katanga et de la Belgique est évidemment l'élimination définitive de Lumumba*? Ce sont des Belges, précise De Witte, *qui ont dirigé toute l'opération du transfert de Lumumba au Katanga, jusqu'à sa disparition et celle de son corps*. La Belgique était en effet le seul pays à avoir reconnu le Katanga comme état indépendant et sa petite armée était dirigée par des officiers belges. Le lendemain, une opération sera menée par des agents secrets belges pour faire disparaître dans l'acide les restes des victimes découpées auparavant en morceaux. Plusieurs de ses partisans seront exécutés dans les jours qui vont suivre, avec la participation de militaires, ou mercenaires belges. Tshombé lance alors la rumeur selon laquelle Lumumba aurait été assassiné par des villageois. Ceci déclenche une insurrection parmi la population paysanne, qui prend les armes sous la direction de Pierre Mulele au cri de « A Lumumba » ou « Mulele Mai » : les paysans conquièrent près de 70 % du Congo avant d'être écrasés par l'armée de Mobutu.

Lumumba fut très regretté après sa mort par toute la communauté des pays non-alignés, y compris par un de ses bourreaux, le général Mobutu qui le consacra héros national en 1966. Le retour d'Égypte de sa femme Pauline et de ses enfants fut considéré comme un événement national. Le jour de sa mort, le 17 janvier, est un jour férié au Congo-Kinshasa.

### *L'action des anciens colonisateurs en pleine guerre froide*

Le rôle des puissances occidentales et celui des États-Unis en particulier a été fortement évoqué dans la mort de Lumumba. Ils craignaient une dérive du Congo belge vers l'URSS. En effet, Lumumba fit appel aux Soviétiques lors de la guerre du Katanga car l'ONU ne répondit pas à ses demandes d'aide militaire pour mettre fin à la guerre civile.



Les archives de la CIA déclassifiées depuis le 21 Juin 2007 indiquent clairement que la CIA a tenté d'assassiner Lumumba :

*En Novembre 1962, Monsieur (classé) a informé M. Lyman Kirpatrick qu'il avait, à un moment, reçu la consigne de M. Richard Bissel de porter la responsabilité d'un projet incluant l'assassinat de Patrice Lumumba, alors premier ministre de la république du Congo. Selon (classé) la méthode devait consister en l'empoisonnement, puisqu'il a mentionné avoir reçu l'ordre de rencontrer le docteur Sidney Gottlieb afin de se procurer le mode d'administration.*

Les États-Unis de Dwight Eisenhower voulaient l'éliminer pour éviter un basculement du géant africain dans le communisme et la Belgique voyait en lui et ses thèses d'indépendance économique une menace pour ses intérêts économiques notamment dans le secteur minier. Ces deux pays ont soutenu l'effort de guerre de Mobutu contre les Mai-Mai. Les mercenaires belges ont organisé l'opération *Omegang* pour écraser la résistance Mai-Mai au Kivu. Le meurtre de Lumumba a été élucidé par la justice belge sous l'impulsion de François Lumumba qui a porté plainte contre X, et du sociologue belge Ludo de Witte.

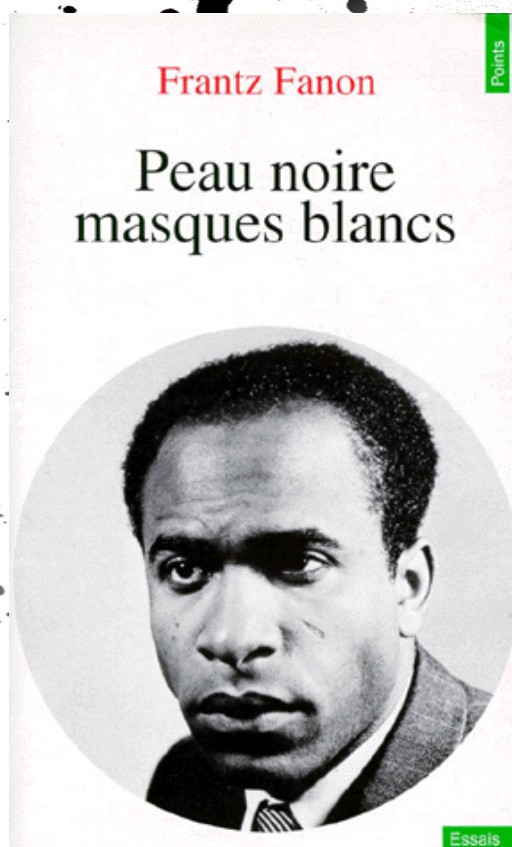
Le gouvernement belge a reconnu en 2002, une responsabilité dans les événements qui avaient conduit à la mort de Lumumba :

*À la lumière des critères appliqués aujourd'hui, certains membres du gouvernement d'alors et certains acteurs belges de l'époque portent une part irréfutable de responsabilité dans les événements qui ont conduit à la mort de Patrice Lumumba. Le Gouvernement estime dès lors qu'il est indiqué de présenter à la famille de Patrice Lumumba et au peuple congolais ses profonds et sincères regrets et ses excuses pour la douleur qui leur a été infligée de par cette apathie et cette froide neutralité.*

### **Sa famille**

Patrice Lumumba était marié et père d'au moins six enfants : François, Patrice junior, Juliana, Roland, Christine (décédée en 1960) et Guy (né en 1961 après la mort de Patrice Lumumba). Avant son emprisonnement, Lumumba s'est arrangé pour que son épouse légitime Pauline Opango et les enfants dont 4 issus de cette union plus François puissent quitter le pays. Ils sont allés en Égypte où François a passé le reste de son enfance, avant d'aller en Hongrie poursuivre ses études. Il est revenu au Congo dans les années 90, au début de la rébellion contre Mobutu, et a créé un petit mouvement politique lumumbiste. Bien que son mouvement demeure peu puissant, il reste impliqué dans la politique congolaise et tente de défendre les idées de son père. Juliana a occupé quelques portefeuilles ministériels sous Laurent-Désiré Kabila et s'investit au développement de l'éducation en RDC. Guy a été candidat malheureux lors de l'élection présidentielle qui s'est déroulée en 2006 au Congo. Depuis son apparition sur la scène politique, il entend poursuivre le défi de la relève au sein de la famille biologique et politique de Patrice Lumumba.

Source : [www.wikipedia.com](http://www.wikipedia.com)



## Tribune libre

**Peau noire et masques blancs : une œuvre intemporelle ? Frantz Fanon à l'épreuve du temps.**

Nous tenons à le préciser d'emblée, en guise d'avertissement, nous ne sommes pas de ces voix autorisées dont les opinions ont valeur de doctrine. Les rares titres académiques dont nous sommes nantis font de nous au mieux des intellectuels en devenir sinon des crânes bien bourrés. Nous n'avons donc pas la prétention de dire la Vérité mais nous estimons de notre devoir de livrer notre part de vérité sur un sujet qui occupe nos pensées depuis la lecture de cet ouvrage au titre si déroutant Peau noire et masques blancs. De son auteur, le psychiatre afro-américain de la Martinique, Frantz Fanon, nous ne savons que peu de choses. Né en 1925 dans une famille de la petite bourgeoisie noire de l'île aux fleurs,

son idéalisme et sa bravoure le portent à s'engager volontairement sous les drapeaux au cours de la seconde guerre mondiale à 18 ans seulement. Il quittera la grande muette avec le grade de caporal et décoré pour sa conduite de la Croix de Guerre. Très tôt sensibilisé aux incidences de l'esclavage et de la colonisation sur la psychologie des maîtres mais aussi des sujets, grâce à une bourse d'état, notre ancien combattant s'orientera vers les sables mouvants de la psychiatrie. Après sa formation suivie dans une prestigieuse faculté de la métropole, embauché en tant que fonctionnaire de l'administration coloniale, il est affecté dans l'Algérie française d'alors et part ainsi à la rencontre de cet autre lui qui n'a jamais quitté le berceau de l'humanité. De ces retrouvailles naîtront deux œuvres monumentales pour la reconstruction des identités humaines pulvérisées par les systèmes d'exploitation de l'homme par l'homme : Peau noire et masques blancs et Les damnés de la Terre.

En effet, dans le traitement des cas qui lui sont soumis, Frantz Fanon, observateur averti de l'animal politique qu'est l'homme, sait que derrière chaque pathologie psychiatrique se cache la main de la société qui, c'est connu, peut grandir l'homme autant qu'elle peut l'avachir. Fort de cette conviction, l'homme de part, qui ne fait pas mystère de ses opinions radicales qui le rapprochent naturellement du marxisme-léninisme, va se livrer à une dissection de la société coloniale pour dévoiler à la suite d'autres intellectuels du tiers-monde ce qu'elle a de foncièrement monstrueux. Ce qui constitue l'originalité profonde de l'entreprise de Fanon, c'est précisément la démarche scientifique qui guide son analyse du processus d'aliénation. Loin de prendre fait et cause pour l'opprimé comme on aurait pu le craindre d'un nègre, il se met d'entrée de jeu au dessus de la mêlée, stigmatisant au passage les Kipling, Chamberlain et autres Gobineau, tenants de la thèse de la suprématie de la race blanche, il rappelle opportunément aux uns et



aux autres qu'il est aberrant d'enfermer son être profond dans une race qui n'est en définitive qu'un accident génétique. Par là, il prend en même temps ses distances avec la négritude qui vivait alors ses dernières heures de gloire. À équidistance des antagonistes, Fanon qui ne prétend pas à la dignité d'arbitre, pourra alors se livrer à une étude clinique sans concessions ni parti pris du racisme, de ses justifications mais aussi de ses conséquences psychologiques. Et son diagnostic est sans appel : à cause des complexes de supériorité des uns et des complexes d'infériorité des autres, blancs et noirs sont bons pour la chemise de force. « *Le blanc est enfermé dans sa blancheur et le noir dans sa noirceur* écrit-il, dans l'introduction de Peau noire et masques blancs. *Les blancs s'estiment supérieurs aux noirs et c'est encore un fait, des noirs veulent démontrer coûte que coûte au blanc la richesse de leur pensée, l'égale puissance de leur esprit* ». Parce qu'il était conséquent, Fanon ne peut rester insensible à l'ouragan qui se déclenche à cette époque dans l'empire colonial français. En 1957, soupçonné de sympathies indépendantistes, il est expulsé de l'Algérie où s'ouvre l'une des épopées les plus sanglantes de la lutte pour le droit à l'auto-détermination des peuples. Au grand dam de ses ex-employeurs, ce trublion résolument engagé aux côtés du Gouvernement Provisoire Révolutionnaire Algérien (G.P.R.A.), ira le rejoindre en Tunisie et deviendra rapidement un de ses maîtres à penser. De son exil tunisien, Fanon continuera à défrayer la chronique avec des écrits tous plus vénéneux les uns que les autres. Ce visionnaire, pour qui la vie n'avait de sens que si elle était dédiée toute entière à une mission pour le plus grand bien de l'humanité, devait rendre l'âme à New-York en 1961 des suites d'une longue maladie. Il n'aura de toute évidence pas vécu en vain. Murés dans l'incompréhension, à force de se regarder dans le miroir déformant qu'est l'autre, les hommes noirs se morfondent dans l'ignorance tout court et pis dans l'ignorance de soi. Plutôt que de s'attaquer aux symptômes du mal, Fanon a déclaré la guerre à ses racines. Il s'agissait d'anéantir le substrat psychologique sur lequel repose le racisme, allant des causes aux conséquences et inversement, Frantz Fanon a réalisé un véritable tour de force et accredité finalement l'une des idées-forces défendues par El Hadj Malik El-Shabbaz alias Malcolm X : « **le plus grand crime qu'ait commis l'homme blanc : c'est de nous avoir enseigné la haine de nous-même** ».

Le racisme n'est pas simplement la haine du noir par le blanc mais aussi et surtout la haine du noir par le noir. Il est navrant de constater qu'à l'heure où se célèbre le cinquantenaire de la grande valse des indépendances africaines, cette vérité professée par l'une des figures les plus controversées de la lutte pour les droits civiques des peuples de couleur (immortalisée par le génial Spike Lee dans un long métrage fleuve) conserve une ahurissante actualité. L'authentique révolution de l'entrée d'un kémite à la Maison Blanche n'y a rien changé. Sans verser dans l'afropessimisme, on est bien forcé de reconnaître que les lueurs d'espoir sont rares quand le voile des ténèbres reste opaque. Vous l'aurez deviné, nous approchons le vif du sujet. L'objet de cette réflexion n'était bien évidemment pas de dépoussiérer le portrait d'un des plus brillants intellectuels du monde noir (quoique, la jeunesse africaine, privée de véritable repère, gagnerait à aller à sa rencontre). Pour nous, il s'agissait d'abord et avant tout de montrer dans quelle mesure le présent de Fanon à ses congénères demeure pertinent plus d'un demi-siècle après, en soulignant les manifestations les plus pernicieuses et durables de l'aliénation de l'homme noir. Pourtant, nous nous refusons catégoriquement à céder à la si rassurante tendance de victimisation consistant à incriminer l'homme

blanc pour les vicissitudes de l'Afrique qui, à la vérité, n'est ni plus ni moins qu'une fuite de responsabilités. Aujourd'hui plus que jamais, l'urgence est à un sursaut d'orgueil des africains. L'hémorragie de la R.D.C. (dont Fanon disait que si l'Afrique est un revolver, le Congo en est la gâchette) se poursuit, la Somalie est toujours sous la coupe de seigneurs de guerre tous plus cupides les uns que les autres, le Niger que l'on croyait sur la voie de la salvation a fait un grand bond en arrière à cause des ambitions égotistes d'un homme avide de pouvoir, les monarchies républicaines poussent partout comme des champignons...A quoi bon égrener toutes les tribulations que connaît la terre-mère ? Après tout, nous sommes tous les témoins et les acteurs de cette tragédie africaine qui fait toujours recette dans le paysage médiatique universelle à l'heure où le voyeurisme des privilégiés se double d'une certaine indifférence. Si comme certains s'égosillent à le clamer, nous sommes fiers d'être nègres pourquoi sommes-nous si lents à le démontrer dans nos actions et comportements au quotidien ? Si la quête d'une identité noire mythique est à n'en point douter stérile, une prise de conscience est néanmoins impérieuse.

*Chaque génération a une mission qu'elle assume ou qu'elle trahit* dicit Fanon. La victoire de Barak Obama n'est rien d'autre que le triomphe de la démocratie américaine, et l'Afrique, sauf à tomber dans l'utopie, ne peut s'en vanter. Ni Mobutu, ni Bongo, ni Compaoré n'ont à un quelconque niveau favorisé ce que d'aucuns continuent à percevoir comme un miracle. Le sacre du sénateur de l'Illinois doit être tout au plus perçu comme une source d'inspiration par ses cousins (Il n'a d'ailleurs pas attendu que nous l'écrivions pour le dire).

A l'intention de la génération des africains qui vient, nous n'avons qu'un message : s'aimer signifie s'accepter. L'Afrique est gangrénée par une kyrielle de maux, c'est constant mais elle possède un potentiel que tous les continents peuvent lui envier : sa jeunesse, car le monde développé est confronté au problème endémique du vieillissement de sa population, or voyez-vous, l'homme est la fin et la mesure de toute chose et le développement n'est valable que par et pour l'homme. Sachant cela, pourquoi persister à entretenir des complexes qui nous rongent et qui paralysent toute initiative tendant à une prise en main de notre destinée ?

Notre conviction est que comme le postule l'adage latin *l'esprit commande à la matière*. Il s'ensuit que l'Afrique, si elle veut prendre l'essor auquel elle prétend, doit se libérer des pesanteurs mentales liées à sa glorieuse mais douloureuse Histoire qu'elle traîne hélas encore comme des chaînes entravant son progrès.

Cela dit, nous entendons distinctement la voix de nos ancêtres, dont on a essayé, dans une tentative éhontée de falsification de la mémoire, de nous faire croire qu'*ils ne sont pas assez entrés dans l'histoire*, qui, au fond des âges, nous assène ces vérités biens senties :

« Quand on ne sait où on va, on doit au moins savoir d'où l'on vient »

« C'est au bout de l'ancienne corde que l'on tisse la nouvelle »

Aussi hommes d'aujourd'hui soyons-le intégralement mais jamais ne négligeons de puiser dans l'expérience de nos aïeux, afin d'être à l'image de Blaise Pascal, ces



*nains assis sur les épaules de géants.* Telle est l'entreprise exaltante à laquelle ASRAFO TRIBU nous invite et ce projet qui n'est que le prélude d'une longue saga, se veut un trait d'union entre le passé et le présent mais aussi un pont jeté vers l'avenir. Elom 20ce veut nous entendre chanter à l'unisson avec Nina Simone pour le repos de l'âme de Frantz Fanon et de tous les illustres inconnus morts au champ d'honneur pour l'humanité :

"To be young, gifted and black,  
Oh what a lovely precious dream  
To be young, gifted and black,  
Open your heart to what I mean

In the whole world you know  
There are billion boys and girls  
Who are young, gifted and black,  
And that's a fact!

You are young, gifted and black  
We must begin to tell our young  
There's a world waiting for you  
This is a quest that's just begun

When you feel really low  
Yeah, there's a great truth you should know  
When you're young, gifted and black  
Your soul's intact

Young, gifted and black  
How I long to know the truth  
There are times when I look back  
And I am haunted by my youth

Oh but my joy of today  
Is that we can all be proud to say  
To be young, gifted and black  
Is where it's at"

Ps: enregistré en 1969, cette chanson composée par la chanteuse-pianiste, Nina Simone, et écrite par Weldon Irvine s'est imposée comme un hymne dans la lutte pour les droits civiques. Son titre parlé de lui-même : « *Jeune, doué et noir* »

## Rock the mic Vol.1

### Autopsie d'un mort-né

Tout est parti d'une discussion à la place des Martyrs, monument qui matérialise la déroute de Bob Denard et autres mercenaires à Cotonou, pour contenir l'impérialisme en pleine guerre froide

(16 janvier 1977).

S'il est vrai que les murs ont des oreilles et si ce monument pouvait parler, il raconterait dans les moindres détails l'ampleur de la fièvre de nos débats et la passion qui les animait.

Face au simplisme dans lequel versait le rap à Lomé et à Cotonou, nous Easy mo et elom20ce avons décidé d'approcher des rappeurs afin de produire une mixtape qui viendrait remettre les pendules à l'heure.

Ainsi nous avons organisé des réunions auxquelles des mc's comme Avénon, John Folas, Joshua Tatu, Eklin, MG, Easy Mo, CK One, Master X, Amédaho et moi avons pris part.

Suite à des malentendus d'ordres financiers et certaines défections, ce sera en tout et pour tout 5 mc's unis comme les doigts de la main, réunis autour de Comlan Ogou (celui qui a enregistré et mixé Rock the mic vol.1) qui officieront sur cette mixtape.

Easy Mo, Ck One et MG ont joué un rôle particulier dans le choix des instrus à sampler. (Même si MG n'a plus participé au projet par la suite, il convient de préciser par devoir de mémoire qu'il y a joué un rôle plus qu'important dans la mesure où c'est lui qui a cyclé la majorité des instrus).

Par soucis d'indépendance, nous avons voulu autoproduire notre mixtape. Pour cela il fallait trouver les ressources financières, chacun devant contribuer à valeur égale. Compte tenu de la modestie de nos fonds, Rock the mic vol1 (titre qu'Easy Mo avait proposé et que nous acceptâmes non sans débats) devait s'enregistrer en une journée de studio soit en 8 heures de temps.

Il a donc fallu s'entraîner... Chaque dimanche chez Avénon, les 5 guerriers se réunissaient pour freestyler, écrire et répéter. Cette répétition si je me rappelle a dû s'étaler sur presque un an. Théoriquement Rock the Mic était prêt depuis un moment. Il a fallu encore une fois se faire violence pour aller enregistrer (le jour prévu pour l'enregistrement venu, nous n'avions pas pu rassembler la totalité de la somme qu'exigeait Comlan).

Nous nous y sommes quand même rendus, et après explications il a accepté qu'on enregistre. Je relaterai l'ambiance des séances d'écriture et celle de l'enregistrement dans un autre article car elles étaient particulières à tous les égards. En 6 heures de temps, les pauses pour souffler comprises, nous avons fini



d'enregistrer Rock the Mic vol.1. La plupart ayant posé leurs couplets en "one or two shots"...

Je me souviens de ce soir comme si c'était hier. Nous avons mis tout ce que nous avons comme finance dans cette mixtape de telle sorte qu'il a fallu marcher à pieds pour rentrer chez nous (environ une quinzaine de kilomètres. Pour ceux qui connaissent Cotonou, on a marché depuis le marché de *Fifadji* à *Fidrossè* vers la plage).

Le mixage des morceaux a une histoire à part entière aussi. Ck One voulait un mixage léger afin que la tape garde son caractère crade et vivant. D'autres par contre voulaient qu'elle soit mieux mixée afin de répondre aux attentes de nos populations qui n'étaient, selon eux, prêtes à saisir l'esprit d'une Mixtape.

Nous avons pris le risque, cela a été fait de manière crade. Il a fallu sur les radios expliquer ce que c'est qu'une Mixtape et tout ce qui s'ensuivait...

Rock the Mic n'a pas eu le retentissement qu'on lui voulait. La grande leçon apprise c'est qu'après avoir enregistré et mixer, il nous fallait des fonds pour diffuser les morceaux et faire des spectacles. On n'a jamais eu ces fonds...

Déception par ci, énervement par là, Rock the Mic lui demeure, traversant les années et gardant toute son originalité et sa fraîcheur...



De 2005 à aujourd'hui, il continue son parcours...

Ck One travaille et vit aujourd'hui au Cameroun avec sa femme et ses enfants. Avénon continue sa carrière au sein de Jonkey zoo avec John Folas, son alter égo. Ils ont récemment signé avec le label *Millimètres près* officié sur une compilation « Rebels au Mic Vol.1 » avec Al le Bourreau. Leur album, inchallah sera bientôt dans les bacs...

Easy Mo continue ses études, entre Lomé et Cotonou, ce lion chauve aimerait porter la toge pour défendre de manière plus officielle les opprimés.

Eklin est retourné à Cotonou dans le cadre de ses études après quelques années passées à Lomé toujours à la conquête du savoir. Il apporte plus de technicité dans la famille. Avec Elom20ce ils forment le noyau d'un crew "Tribu des Asrafo" qui est la branche culturelle et Hip Hop d'un projet panafricaniste mettant un point d'honneur sur l'intégration humaine des peuples africains au delà des normes institutionnelles et des groupements régionaux. Ce noyau nourrit l'ambition de donner un frère à Rock The Mic Vol.1. Ce projet sera basé sur de vieilles chansons françaises à l'instar des vieilles chansons américaines dans le premier projet.

Malgré les divers obstacles qui se dressent devant lui, Elom20ce prépare son album solo, le 1er et peut être le dernier. Intitulé "Légitime défense"\* cet opus sera l'histoire d'une vie, la chronique d'une époque ornée de balafres pleines de piments...

Parallèlement il continue la lutte à travers le renforcement de ses compétences...

Rock the Mic a rendu hommage à Marvin Gaye, James Brown, Al Green, Thomas Sankara, Cheikh Anta Diop et bien d'autres...

Music is weapon, comme le disait Féla Anikulapo Kuti...

L'Afrique ou la mort nous vaincrons !

Elom20ce,

Lomé le vendredi 13 février 2009

Dédicace aux Dangereux dinosaures (Sitou, Lasmo, Koffi), RAO Staff, Subzzee, Lumumba Studio, Gomo Gomo, Poq industri et tous les anonymes qui soutiennent la vérité et la liberté...

\* finalement, Elom 20ce va sortir « Légitime défense » en maxi et se concentre sur l'album. Rock the mic vol.1 sera édité officiellement à la sortie de Rock the mic vol.2





ASRAFO RECORDS

Présente

LEGITIME DEFENSE

Ainsi soit -il / Elom 20ce

Analphabètes, mais pas bêtes sont mes hommes  
Des bêtes de somme  
Autochtones, indigènes, ou villageois en somme,  
On se maintient comme la sagesse,  
A travers les époques !  
Sous les tropiques, les moustiques nous dévorent le corps  
On a l'art de la malaria,  
La langue morte et noire comme les mers  
Pacifique tel un océan.  
Un triangle de Bermudes dans leur pré carré  
C'est le néant qu'on nous souhaite  
Descendants de Noé !  
J'apporte le feu comme Néron  
Lumière comme Néon  
La barbarie comme Bonaparte Napoléon  
Cadet de Sem, aîné de Japhet  
J't'assure mon frère,  
J'ouvre les esprits comme des cannettes.

Refrain :

Bêtes de somme  
Ainsi soit -il !  
Des boucs émissaires  
Ainsi soit-il !  
Des bandits  
Ainsi soit-il !  
On a la science, la sagesse, la force et la hardiesse  
Négus !!!  
Qu'il en soit ainsi  
Bêtes de somme  
Ainsi soit -il !  
Des boucs émissaires  
Ainsi soit-il !  
Des bandits  
Ainsi soit-il !  
On a la science, la sagesse, la force et la hardiesse  
Khémites !!!  
Qu'il en soit ainsi !

Je me réfugie entre mes parenthèses  
Ou dans une paire de fesses  
Quand les points de suspension s'alignent  
Comme le rosaire  
Que j'égraine difficilement  
Dieu sait si je mens, Lui seul sait  
Si j'm'égare ou si je suis sur la bonne voie  
Tortueuse ou caillouteuse ma foi,  
Monsieur l'Etat, tes génies sont en herbe et la fume  
Enfermés dans des bouteilles d'alcool  
Délaissent les bancs d'école, pour la colle.  
Le campus, un cimetière bondé de pierres tombales  
Où l'avenir de la Nation constamment criblé de balles  
Avec à la prime, un champ de maïs comme bouquet de fleurs  
Mes peurs, je les chasse, comme les Eperviers les primes...  
J'apporte le feu comme Néron  
Lumière comme Néon  
La barbarie comme Bonaparte Napoléon  
Cadet de Sem, Aîné de Japhet  
J'ouvre les esprits comme des cannettes.

### Refrain

Demande aux Mc's  
Mon flow distribue des gifles  
Crache des hiéroglyphes  
Incompris pour les néophytes.  
J'ai dit « NON » aux policiers  
Comme Sékou à la Communauté,  
Mes pensées encore menottées  
Par l'image de ces martyrs partis  
Le 25 janvier 1993  
Une bougie à la main  
*A Fréau Jardin.*  
Je le jure devant le Grand Architecte  
De tenir tête aux imbéciles.  
Paix Atsutsè Agbobli.  
Je viens d'Afrique comme la chimie  
Et les mathématiques.  
Physiquement, je suis un tas d'atomes  
Qui se déplacent géométriquement dans l'espace.  
Mes phrases pleines de flammes  
Embrasent vos crânes  
*Tchalé*, j'apporte le feu comme Néron  
Lumière comme Néon  
La barbarie comme Bonaparte Napoléon,  
Cadet de Sem, Aîné de Japhet  
J't'assure mon frère,  
J'ouvre les esprits comme des cannettes.



## Légitime défense / Elom 20ce

Je trempe ma plume dans le sang de nos morts  
Martyrs ou victimes de maladie comme Ebola.  
Abolis la crainte dans nos vies  
Pour goûter à victoire  
Comme Boli Basile,  
Buteur vainqueur de Champions League.  
Vu que le chant des soldats de l'enfer nous lie  
L'accent devient aggravé  
Pas comme celui sur « e » torturé  
Muté en circonflexe quand je m'allie aux Viêt-Congs.  
Ce qui est con, c'est qu'on ne tient pas comptes des conséquences  
Cancer de nos existences *tchalé*  
Alors les larmes coulent sur nos joues comme les chutes du Niagara  
Pour irriguer le Kalahari qui habite nos cœurs  
Cœur qui a le hoquet car ayant soif d'épouser  
Une lutte que beaucoup disent perdue d'avance.  
J'avance dans une Afrique où les « Opérations Condors »  
Sont encore en cours  
Car nos tyrannies criminelles, telles El niño, Ivan ou Jane  
Fainéantisent comme Mari Jeanne.  
Je me déclare révolutionnaire  
Et soudain, me voilà marginalisé  
Comme les Falachas en Israël !  
Devine donc que la phobie dont je suis victime est Xéno

### Refrain x 2 :

Sur les sentiers de l'espérance  
Autour des feux de la résistance  
C'est la danse de la dissidence  
Légitime défense  
Dressez le poing dans les cieux

Mon peuple noyé dans un bain d'acide  
Fond comme sous le soleil la cire  
Il me guide Hailé Sélassié  
Dans cette existence empoisonné  
Comme Arafat Yasser  
Ou comme Viktor Youchenko  
Mes textes en guise de Nunchaku  
Comme les pseudos pain-co  
Mes gars là qui, manient la mégalomanie  
Pire que Nicolae en Roumanie  
Trop de schizophrènes  
La lutte freinent *kho* !  
Les fils de Nemrod  
Sont tellement à cours d'euros et d'émeraudes  
Qu'ils sont tous courbés sous le joug du nouveau Hérode.

Nos princesses Nubiennes ont passé hydroquinone sur leur peau  
Car voulant toutes, s'assimiler à la Joconde  
Femme du Colon,  
Dalida me vida d'ma force  
En m'ôtant mes dreads  
Car comme Adam la pomme d'Eve j'ai croqué  
Et grogui par ce fruit « luciférique »  
Ma fierté je l'ai perdu comme mes dents de lait  
Où sont nos Mandela, nos Fela, tous ceux là  
Qui comme martyrs ont fini  
Depuis ma base terrestre  
Je scrute, l'infini, affiné au R.A.P raffiné.

**Refrain x 2 :**

Je reste un guerrier come Shaka Zulu  
Tant que mes amazulus me suivent  
Et que les colons ne sont pas soulés par nos sangs.  
Ici on brule de l'encens pour que la revo(lution)  
Se ressente d'ici au firmament  
Les frères se cognent et rient !  
Quelle connerie !  
Et dans ma zone, des fils d'amazone  
Et d'Asrafo qui s'arment de bravoure  
Face aux *Sodjas* !  
En bon étudiant, mes globules blancs et rouges ont des bleus  
Dopés au lacrymo quand les keufs nous bastonnent sur les campus !  
En plus ils voudraient qu'on se taise  
*Kaba !* (Vite) entre leur tête et leur torse  
Dessine des sourires kabyles  
Invoque dans leurs têtes, cataclysmes et hécatombes  
Des cranes et des tombes  
Des démons d'antan  
Fidel à l'activisme  
Comme Castro au Communisme  
Pas de mi-temps pour mes militants  
Tant que l'on circule comme la rumeur ! Négro !

**Refrain x 4 :**



## Mon étendard/ Elom 20ce

J'atterris sur page ce que mes idées planent  
Les mandibules et articulent pour que tu l'entendes  
Mon cœur tremble 12 sur Richter  
Quand ces riches réitèrent  
Les actes qui matraquent  
Et les pauvres enterrent  
J'ai beau niqué cette donne  
Elle a toujours ces règles  
Et ne veut pas accoucher de la révolution  
A l'unisson, la rébellion, on la nourrit, ou lui sourit  
Voir les frères se trahir  
Et dire c'est pourri !  
*Si vis pacem parabellum*  
*Aka yé lé lom*  
20ce Elom, mon faux pseudo,  
S'adressant aux adolescents  
Les sens incandescents pour atteindre la quintessence  
Qui esquinte mes sens  
Courtise la guerre dans le but de séduire la paix  
Armures, ceintures, épée  
Bouclier au bras !  
Prêt pour le combat

## Refrain x 2 :

Le vert, le jaune, l'étoile blanche dans le rouge  
L'étendard sous lequel milite Asrafo

J'annonce l'orage comme un cumulo nimbus  
Pas de motus ni de bouche cousue  
Retrace la crasse sur les papyrus !  
Celle des géniteurs et génitrices dont les grilles salariales  
Sont plus creuses que vos orifices  
Fiston ! Mate nos paysans  
Taffer à la houe, à l'heure où  
Sous d'autres cieux ça se subventionne et  
Asphyxiés par les règles de l'OMC *tchalé*.  
Les politiques nous divisent  
Tels *Kikuyu et Kalenjin*  
Développent les peines  
Multiplient les haines  
Frère *kandédji (croit moi)*  
Faut se soustraire de tout  
S'accrocher aux verbes  
A sa force salvatrice  
Avant qu'elle ne devienne chair  
Sur bandes et disques

Refrain x 2 :

Le vert, le jaune, l'étoile blanche dans le rouge  
L'étendard sous lequel milite Asrafo  
Le vert, le jaune, l'étoile blanche dans le rouge  
L'étendard sous lequel milite Asrafo  
Le vert, le rouge, l'étoile noire dans le jaune  
L'étendard sous lequel milite Asrafo  
Le vert, le rouge, l'étoile noire dans le jaune  
L'étendard sous lequel milite Asrafo



## Inébranlable / Elom 20ce

Enfermé dans les ghettos  
Comme les juifs à Venise  
Ou comme les Chrétiens à Rome  
On se bat contre le trône et comme  
« *Cabri mort pas peur de couteau* »  
On se mutile et se bouscule dans le crépuscule  
Le démon nous corrompt  
Avec quelques carats  
Car pécuniaire est la carence  
Qui fait de nous des esclaves.  
Ici comme tu le sait  
La panacée, paracétamol quand t'as mal  
Et on attend ni la Pâques, ni le Ramadan pour le Carême  
Vu que le jeûne tout le temps on le caresse  
Et vu les vaches deviennent folles  
Et que la volaille fout la grippe  
On s'allie aux végétariens  
Ris ! Végète ! T'as rien à foutre ?  
Mais animal sans queue,  
Dieu lui chasse les mouches  
Et si tu jures notre perte  
On va te coudre la bouche

### Refrain x 2 :

Mais qui a dit que pour nous y'aura pas de survie ?  
Mais qui a dit que pour nous y'aura pas de porte de sortie ?  
Mais qui a dit que pour nous, ce sera souffrance, angoisse ?  
Eh Sista ! À nous tu peux te joindre !

J'en ai marre de galérer et de chialer *tchalé*  
J'ai la colère  
Mais nerfs lâchent, mon être se fâche mec !  
Je pète les plombs, je sens que je plonge  
L'angoisse me brise les os  
Putain ! Elle me paralyse  
Collé au sol comme la tête aux cieux  
J'suis de ceux qui ont pour auto  
Le 11 train, squattant les chemins menant à Rome !  
Le rhume on le pète au rhum  
Tous voulant être des mecs heureux  
Comme une plaie couverte de mercurochrome  
L'alcool comme sérum  
On s'y imbibe comme des racines  
Préparer l'élixir pour nos maladies.  
Je représente les étudiants *zémidjans*  
Génération de pères qui vivent encore chez leur mère

Accrochés à leurs seins,  
Comme les abeilles à l'essaim.  
Mon frigo est plein comme les poissons au Sahara  
*Elayi*, ça ira !  
La foi, le squelette qui tient debout nos corps rongé par la faim  
La soif et la haine,  
Mon frère, restons solides comme nos ADN

**Refrain x 2 :**

Une spirale de difficulté m'élève  
Sphères après sphères  
Et me délaissent sur un coton de nuage  
*Kon ! kon ! kon !* (toc, toc, toc) À la porte des anges  
Mais y'a pas de réponses  
Trop occupés à broser leur plume  
*Shap !*  
Entre le marteau et l'enclume, je m'échappe  
Je plonge dans le silence  
En apnée dans mes pensées fumantes  
Je perds de l'altitude  
Je titube et me fracasse dans l'enveloppe de ma carcasse  
Allongé dans la boue  
Comme ce poisson sur la berge  
J'avale à grand coup de l'oxygène  
Et me rappelle de ces moments paumés et dures  
Où la Mater vendait de l'eau pour payer nos études  
Papa courait devant des financières turpitudes  
On dormait à la pleine lune  
Sous la chorale des anophèles  
Qui nous berçait de leur *Te deum*  
Mélancolique et sans refrain

**Refrain x 2 :**



## Une si longue marche... / Elom 20ce

Je marche pieds nus sur les braises  
Comme les Chrétiens célestes  
La vérité au bout des lèvres  
Je blesse  
Ma langue un silex.  
Le drapeau africain serré dans mon poing tutoie le ciel  
Comme les nuages et les chérubins  
C'est la Bosnie dans nos Balkans  
La plèbe est sous carcan  
Déploie ses ailes comme les archanges  
*Lomé lé kanpké (Lomé est dure)*  
L'apocalypse dans les ruelles  
*Ema mé kpéssé*  
Une sœur de plus sur les trottoirs ce soir  
Les eunuques au pouvoir donc,  
Les intellos font *zémidjan* sur les boulevards  
L'harmattan dans les poches  
Animalise les pauvres  
Tandis que la fumée d'un joint humanise les fauves.  
Sourates et psaumes consolent les daronnes  
« Raquettées » par prêtres et pasteurs  
Qui roulent en 4 x 4,  
Nos rêves à 4 pattes  
Trainés dans la boue  
Comme le lotus ou autres nénuphars

### Refrain x 4

Marche, marche, marche,  
Marche, une si longue marche !

Je compte les étoiles dans le ciel  
Je pisse en même temps  
Les pieds dans la poussière depuis longtemps.  
J'ai les pieds sales, les mains sales,  
Comme Ponce Pilate  
Les ficelles de la victoire  
Dans mes vers, je relate  
J'avance comme Mao  
*Awo Mawu*, (ô Dieu) regarde tes marmots  
Malmenés dans ce mondial chao !  
Check ! check ! check !  
On a nos Tchang Kaï-chek  
Nos Pinochet, nos Duce,  
Mate l'échec de nos leaders embourgeoisés,  
Tu veux que je les cite ?  
Non, ils se connaissent déjà !

Les piliers de ma foi imbrisables  
Nos vies méprisables  
J'suis pas libre, je change de prison comme Madiba,  
Robben Island, Pollsmoor, Victor Vester,  
Avec la vie de Himes Chester!  
J'suis pas « la reine des pommes »  
Amoureux de ma race je suis  
Et dans les yeux de la lutte je me suis perdu.

**Refrain x 4**

Mon cœur saigne de la tête  
Pas comme Dadis Camara  
Ni Mikael Gorbatchev  
Asrafo Tribu  
Rao Staff  
Dangereux dinosaures  
Kézita  
L'Afrique ou la mort  
Nous vaincrons !



Phobia/ Elom 20ce feat Zendegi & Moses

1<sup>er</sup> couplet - Zendegi

Refrain

Restons fermes dans nos convictions  
la tête de la trahison sous les aisselles  
Tchalé! Je lui égorge le cou!

Restons fermes dans nos convictions  
la tête de la peur sous les aisselles  
Mon Dieu! Je lui arrache les yeux!

2<sup>ème</sup> couplet - Elom 20ce

Le sang, la géhenne et les femmes  
L'essence et les flammes  
Une tête en quête d'air  
Emballée dans du cellophane  
Les images pleuvent  
Dans le désert de leur crane chauve  
Voir nos esprits dans leurs cachots  
Non !  
N'aie peur de personne,  
Si ce n'est Allah et toi-même  
Garde la folie d'Ali Mohamed  
Armé jusqu'aux dents  
De la tête aux gants  
Jusqu'à quand *yémilidan* ?  
*Azéa milé ga ma* ?  
J'ai mal quoi, pas comme McCoy  
Oui Malcolm  
Frappe comme Gascogne  
Crescendo comme des Dalton  
Xénophobie, claustrophobie  
Finir en flamme tel Lumumba  
Méfie-toi du regard d'une « Go »  
Qui t'attire dans sa grotte  
Pour te passer la pommade  
Tremper ton cerveau dans de l'eau de javel  
Et sécher tes neurones sous le soleil  
Sur un fil de fer...

3<sup>ème</sup> couplet - Moses

Refrain

Ecrit par Elom 20ce

Enregistré par Ozdog, Fénérik Crim et Kareem  
Mixé et Mastérisé par Ozdog, Fénérik et Kareem

1 -Intro / Conception Elom 20ce / produit par Epolar

*Enregistré, Mixé et Mastérisé par Kareem à Poq Industri*

2 - Ainsi soit -il / Elom 20ce/ produit par Shabazz

*Enregistré par Ozdog au Studio Lumumba  
Mixé et Mastérisé par Fénérik au Studio Lumumba*

3- Légitime défense / Elom 20ce/ produit par William

*Enregistré par Ozdog au Studio Lumumba  
Mixé et Mastérisé par Kareem à Poq Industri*

4- Mon étendard/ Elom 20ce/ produit par X

*Enregistré par Ozdog au Studio Lumumba  
Mixé et Mastérisé par Ozdog au Studio Lumumba*

5- Inébranlable / Elom 20ce/ produit par Crim

*Enregistré par Fénérik au Studio Lumumba  
Mixé et Mastérisé par Kareem à Poq Industri*

6- Une si longue marche... / Elom 20ce/ produit par Professeur Kodj

*Enregistré Mixé et Mastérisé par Kareem à Poq Industri*

7- Phobia/ Elom 20ce feat Zendegi & Moses/ produit par Crim

*Enregistré Mixé et Mastérisé par Kareem à Poq Industri pour le Togo  
Enregistré et Mixé par Crim pour l'Allemagne*

Artwork : Gomo Gomo

Asrafo Records 2010

[www.myspace.com/asraforecords](http://www.myspace.com/asraforecords)

Remerciements:

Une pensée sincère au Plus haut, (le verbe se fera choir sur disque), à la famille (ceux qui soutiennent, ils se reconnaissent), aux « mauvais oeils » (donnez moi encore plus de force)...